



EN BREF :

- Climat : généralement bon sauf à l'exception de quelques cas.
- Grêle : quelques cas de dommages importants.
- Déficit hydrique à Saint-Thomas-de-Joliette.
- Excès d'eau dans certaines régions de l'est.
- Cas de faible croissance des plants suite à un mois de juin plutôt frais.
- Cas de mauvaises levées des plants pour le cultivar Goldrush.
- Fertilisation : bore et calcium.
- Fertilisation : points d'informations sur le bore et le calcium foliaire.
- Rhizoctonie : on rapporte quelques dommages.
- Mauvaises herbes : la variété Reba est sensible à la métribuzine.
- Doryphore : des masses d'œufs dans certains champs traités à la plantation.
- Doryphore : pic d'éclosion dans la région comprise entre Québec et Montréal.
- Altises : certains champs à traiter dans les régions comprises entre Québec et Montréal.
- Mildiou : situation et stratégie à suivre.
- Primeur : état de l'avancement de la récolte.

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

Mis à part les violents orages électriques de jeudi dernier qui ont provoqué de la grêle à certains endroits, on peut considérer que les conditions climatiques ont été convenables dans l'ensemble des régions sauf quelques cas d'exceptionnels. Les températures ont varié de 5 à 10 °C le matin et jusqu'à 20 à 27 °C le jour selon les régions et l'ensoleillement a été très variable sauf à la fin de la semaine où le soleil était plus présent. Les précipitations ont été très variables d'une région à l'autre et même d'une localité à l'autre dans une même région allant de 1 à 8 cm selon les endroits. Elles ont généralement été plus élevées vers l'est près de Québec et plus faibles près de Montréal.

Dans l'ensemble, la croissance et le développement des plants sont acceptables dans une bonne partie du territoire. Cependant, certains observateurs déplorent le manque de chaleur et on rapporte toutefois les situations problématiques ci-dessous.

Dommages par la grêle

La grêle a causé des dommages dans certaines localités. On a signalé un cas près de Québec le 27 juin. On a aussi rapporté un cas près de Drummondville où 60 acres de pomme de terre ont subi des dommages

variant de faible à élevé. Des avis de dommages ont été signalés à La Financière agricole. On croit que d'autres cas seront connus la semaine prochaine. Il est recommandé d'intensifier les traitements fongicides afin de protéger les plants endommagés car les blessures causées aux plants sont des portes d'entrées pour les maladies. On devrait aussi apporter une fertilisation foliaire appropriée pour aider aux plants à récupérer plus rapidement. Dans ce cas précis, la nutrition foliaire peut jouer un rôle complémentaire important.

Déficit hydrique

Dans Lanaudière, les précipitations ont été très variables allant de 1 à 5 cm. À Saint-Thomas-de-Joliette, les précipitations ont été faibles. Ces conditions sur les sols très sableux ont donc nécessité une irrigation soutenue pendant toute la semaine dernière. Heureusement, les températures plus fraîches occasionnent une évapotranspiration plus faible ce qui permet une meilleure efficacité des apports d'eau.

Excès d'eau

On rapporte des cas d'excès d'eau qui ont provoqué une compaction du sol dans certains champs près de Québec, dans le Bas Saint-Laurent et au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Les producteurs ont dû réaliser un sarclage en conséquence. Par ailleurs, on signale que ces pluies fréquentes ont retardé de beaucoup les opérations culturales dans ces mêmes régions.

Faible croissance des plants

Dans certaines situations entre Québec et Montréal, quelques observateurs rapportent que les plants entreprennent leur floraison alors qu'ils restent petits (ne ferment pas les rangs comme à l'habitude). On associe cette situation à un mois de juin plutôt frais et particulièrement plusieurs nuits froides.

Dans les régions de semence du Bas Saint-Laurent et du Saguenay–Lac-Saint-Jean, les pluies abondantes de même que les températures froides retardent la levée et la croissance normale des plants. Cette situation est davantage marquée pour la variété Goldrush.

Mauvaises levées des plants

De nouveaux cas de manques à la levée et de levées lentes et inégales ont été signalés dans la variété Goldrush. Cela confirme que ce cultivar demande des soins particuliers pour optimiser sa levée lors des printemps difficiles.

FERTILISATION

Bore et calcium foliaire

Plusieurs producteurs appliquent le bore et le calcium foliaire afin de prévenir certains désordres internes. Dans plusieurs cas, ces interventions ne sont pas pertinentes. Voici certaines informations qui vous aideront à décider de la stratégie à suivre :

- La plupart du temps, les désordres internes tels le centre brun, le cœur creux, les nécroses de chaleur et la moucheture sont reliés beaucoup plus à des carences en calcium qu'à des déficiences en bore.
- Les sols très sableux sont plus susceptibles de provoquer des carences minérales que les sols loameux.



- Certaines variétés telles la Chieftain et l'Atlantic sont plus sensibles.
- Référez-vous à vos historiques de champs concernant la qualité des tubercules, les analyses de sols et les analyses foliaires. Si aucun problème n'a été répertorié, il est probable que vos traitements foliaires sont inutiles. Faites une gestion appropriée en fonction de ces informations.
- Vous devez privilégier les apports de calcium au sol aux apports foliaires.

RHIZOCTONIE

On observe de plus en plus la présence de rhizoctonie sur les germes et les tiges souterraines. On rapporte des cas importants dans certains champs ou sections de champs mal égouttés et compactés. Les plants très affectés sont plus courts, rabougris et jaunis. Certains producteurs ont appliqué le Quadris FL en bande lors de la plantation afin de contrôler cette maladie.

Avant d'utiliser ce produit à grande échelle, étant donné le coût relativement dispendieux de ce traitement, nous vous recommandons la procédure suivante :

- Répertoriez le niveau d'infestation qui se manifeste par des nécroses sur les germes, des sclérotés sur les tubercules, des tubercules difformes et beaucoup de grelots.
- Effectuez des essais afin de valider si cette approche est efficace et rentable. Des évaluations sont présentement en cours chez quelques producteurs et nous vous ferons part des résultats de ces essais.
- En cas de doute, consultez votre agronome conseiller agricole.

MAUVAISES HERBES

Le contrôle est généralement bon. On signale encore quelques champs avec des effets résiduels de la métribuzine (Sencor) plus qu'à la normale. De plus, certaines nouvelles variétés comme la Reba ont montré une sensibilité marquée à ce produit. Il est important de vous informer à ce niveau lors de la plantation de nouveaux cultivars.

On observe des graminées annuelles comme le pied-de-coq dans certains champs. L'application du Prism est recommandable dans certains cas où ces mauvaises herbes sont présentes. Il peut aussi réprimer certaines feuilles larges comme l'amarante. **N'oubliez pas qu'il faut toujours consulter l'étiquette du fabricant avant d'utiliser un pesticide.**

INSECTES

Champs traités à l'imidaclopride sur la semence et dans le sillon

Doryphore

Dans la majorité des cas, les champs sont pratiquement indemnes de doryphores ou d'altises pour l'instant. On observe cependant plus de masses d'œufs que par les années passées. Il est arrivé de voir que ces masses d'œufs éclosent et que les larves meurent en cours de route. Il est important de surveiller attentivement ces masses d'œufs car il est possible que l'imidaclopride à la plantation ne fasse plus effet dans les prochaines semaines. Près de Montréal, on a observé quelques cas où de grosses larves de doryphores étaient présentes en petit nombre.



Champs avec traitements foliaires seulement

Doryphore

L'activité du doryphore est élevée présentement. Des traitements sont en cours dans plusieurs champs de différentes régions du Québec. Près de Montréal, des avis de traitements ont été donnés pour une seconde fois dans certains champs. Près de Québec, on traite généralement pour la première fois. On signale à quelques occasions que les traitements au Admire sont moins efficaces que la normale. On ignore s'il s'agit de cas de résistance ou si les fortes précipitations sont la cause de cette baisse d'efficacité. Un producteur a effectué un traitement foliaire avec l'insecticide SUCCESS. Il est très efficace contre les grosses larves et dans une certaine mesure contre les adultes. Cependant, appliqué à la forte dose, le coût est dispendieux (environ 100 \$/hectare).

Altises

Près de Montréal, les altises font des dommages dans certains champs et nécessitent des traitements. Près de Québec, l'activité des altises est à la hausse et certains champs ont été traités pour limiter les dommages.

BRÛLURE HÂTIVE

Consultez l'avertissement No 09 du 28 juin 2004 (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a09pdt04.pdf>).

MILDIOU

Aucun cas de mildiou n'a été signalé. L'INDICE MILDIOU est modéré un peu partout au Québec. Le premier traitement fongicide doit avoir lieu dans les champs qui ont atteint plus de 25 cm (bouton floral). Espacez l'intervalle de traitement de 7 à 10 jours selon les risques associés à vos conditions locales. L'utilisation de fongicides protectants ordinaires (sans action antisporelante) est satisfaisante pour le moment puisque le risque de développement du mildiou varie de faible à modéré. Consultez le bulletin d'information No 02 du 8 juin 2004 (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/b02pdt04.pdf>) pour le choix des fongicides. L'emploi de produits plus dispendieux n'est pas justifiable pour l'instant à moins d'être en présence de conditions particulières et plus humides. Dans certaines localités, on observe la présence de rebuts de tubercules produisant des plants qui se développent et deviennent des foyers d'infestation. On devrait détruire ces repousses à l'aide d'un herbicide.

POURRITURES ROSE ET AQUEUSE

Consultez l'avertissement No 09 du 28 juin 2004 (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a09pdt04.pdf>).

RÉCOLTE DE PRIMEUR - TABLE

En Montérégie-Ouest, la récolte d'extra-primeur en récolte manuelle s'est poursuivie cette semaine dans la variété Jemseg. Quelques producteurs devraient débiter les premières récoltes mécaniques dans les variétés Jemseg, Eramosa et Envol en Montérégie-Ouest et Montérégie-Est et dans Lanaudière au cours de la prochaine semaine. Plusieurs producteurs s'attendent à récolter vers la mi-juillet.



LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
GILLES HAMEL, biologiste-agronome
Avertisseur
610, rue Hôtel de Ville
Saint-Louis-de-France (Québec) G8T 8J9
Téléphone : (819) 378-0669 - Télécopieur : (819) 378-2436
Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 10 – pomme de terre – 5 juillet 2004

